**Bart Oscard**

18 ans

Loup garou

Relation sentimentale : c'est compliqué

Sexualité : une belle maîtrise d’un art où tu ne demandes qu’à te perfectionner encore et toujours.

Force : 20



**Fiche de Teen Night - à relire rapidement pour mémoire**

Uther Pendragon. Mon père c’est Uther Pendragon ! Ou alors c’est sa réincarnation… Un monstre de cruauté. Je suis sûr que c’est le chef de meute le plus craint de toute l’histoire des garous… Il ne règne que par la force et la violence, implacable, appliquant sans ciller des lois traditionnelles et passéistes. Aucune capacité d’adaptation, aucune réflexion sur l’avenir… Son seul mot d’ordre : préserver la meute, préserver nos traditions. Et ça n’a pas l’air de le choquer le fait que ces deux objectifs deviennent incompatibles.

La meute se meurt…

Et moi, je ne vais pas tarder à prendre de l’avance sur elle, vu ce que je viens de trouver dans mes poches ce matin. Injonction à comparaître lundi au tribunal… signé par mon père! Normalement, l’intérêt d’avoir un père procureur, c’est d’éviter ce genre de désagrément. Si seulement je me souvenais de ce que j’ai fait… Trou noir! Je me souviens du bar, il y avait John, Jack, puis Eva et Davon qui nous ont rejoints… Et puis plus rien. Je me suis réveillé ce matin, avec dans mes poches ce maudit papier, des jetons de casino et des clés de voiture. Pas les miennes…

Quoiqu’il se soit passé cette nuit, apparemment, mon père a décidé de ne pas me couvrir… Pourtant ce ne sont pas les magouilles qui lui font peur. Ce n’est pas par goût de la justice qu’il est devenu procureur, c’est pour pouvoir régner impunément sur le monde garou de Boise, et notamment tuer les intrus sans être poursuivi. Il a des “amis” partout : police, morgue, hôpital… Il a le bras long.

Et je suis destiné à reprendre le flambeau. Mais certainement pas de la même manière. Hors de question de massacrer la moitié des garous de la planète sous prétexte qu’ils mettent un pied sur notre territoire. Je suis convaincu que la meilleure manière de préserver la meute, c’est en y accueillant du sang neuf. Je refuse de suivre les lois de nos ancêtres, que mon père s’acharne à appliquer à la lettre. Il croit que je patrouille dans les montagnes pour surveiller le territoire et chasser les intrus garous, comme les autres patrouilleurs de la meute. En réalité, je protège les étrangers, je les escorte à nos frontières en les aidant à éviter les autres patrouilleurs, et je cache dans des grottes secrètes ceux qui ont besoin de repos, ou de soins. Je leur fournis de l’aide, des médicaments, de la nourriture. Qu’ils soient loups ou autres, je pense que les garous doivent se serrer les coudes. Tous ne partagent pas mon avis, certains refusent de m’écouter, ceux-là, je suis obligé de les tuer, car je dois à tout prix éviter que mon père apprenne mes manigances.

Ainsi l’autre jour, j’ai essayé d’aider un lynx garou que ma sœur avait pour mission de tuer, car il chassait sur notre territoire. J’interceptai le lynx avant ma sœur et lui proposai de l’aider à rejoindre les frontières en évitant les patrouilles de mon père. Le lynx refusa, il me dit ne se soumettre à aucun chef, et que nul n’avait le droit de s’approprier un terrain de chasse. C’est l’éternel conflit entre garous solitaires et meutes…

« - Si tu refuses ma proposition, tu tomberas entre les mains de ma meute, et tu n’y survivras pas, mon père est inflexible à ce sujet, insistai-je.

- Mais c’est de la pure trahison ce que tu fais là… Comment peux-tu désobéir à ton chef de meute, n’est-il pas ton alpha ?

- Il est mon père, je suis autant un alpha que lui, je ne suis donc pas sous son influence. Mais je protège ma meute contre le danger, si celui-ci est réel. Mon père est un peu trop parano à ce sujet. Il tue sans réfléchir. Je protège les garous qui passent ici à son insu, en attendant de pouvoir changer les règles.

- Et tu crois que je vais me contenter de rejoindre sagement la frontière de ton territoire ? Je vais plutôt m’amuser un peu par ici… Je suis sûr que ton père sera heureux d’apprendre la trahison de son fils…

- Je ne peux pas te laisser vivre maintenant que tu connais mon secret…

Je lui sautai à la gorge tout en me transformant, sans même lui laisser le temps de terminer sa propre transformation. Il était mort avant. Je déteste devoir en arriver là, mais je ne peux pas risquer que mon père apprenne ce que je fais dans son dos.

Je hais mon père. Depuis le jour où il a assassiné devant moi un ami d’école à qui j’avais confié mon secret. L’enfant ne m’avait pas cru, il n’y avait aucun danger! Qui aurait écouté les fantaisies d’un enfant de 6 ans? Mon père nous a entendus et le jeune garçon n’est jamais rentré chez lui. On a retrouvé son corps dans la forêt, les parents croient encore qu’il a été attaqué par un animal sauvage. Ce jour-là, j’ai compris que je ne voulais pas être le fils de cet homme, mais que je devais devenir le futur chef de meute pour faire changer les choses. Je serai un chef juste, respecté et aimé. Je sais que beaucoup de membres croient que je n’ai pas les épaules, que je suis un fêtard et que je ne saurai pas prendre mes responsabilités.

C’est vrai, j’aime faire la fête, faire des excès, abuser de tout, des filles, de l’alcool… Parce que j’ai besoin de ça pour tenir, pour ne pas moi-même tuer cet homme et prendre sa place. Jamais la meute n’accepterait un chef parricide. Je dois être patient. En attendant, je dois faire bonne figure, suivre ses lois, exécuter ses sentences. J’ai déjà tellement de sang sur les mains… J’ai besoin d’oublier, de décompresser.

D’autant que ces derniers mois n’ont pas été de tout repos. Jusqu’ici, le lycée était un lieu de tranquillité, je pouvais m’y vider la tête, oublier ma nature de loup, oublier le poids de mon destin. Mais tout a dérapé.

Tout d’abord il y a eu ce couple de tigre garou que j’ai recueilli en cachette dans les montagnes. La femelle attendait un petit, sa grossesse était déjà bien avancée, et elle redoutait de perdre l’enfant en ne contrôlant plus ses transformations. Cela arrive souvent aux femmes enceintes, en général à partir du 8ème ou dernier mois, leur instinct animal prend le dessus et leur corps veut se transformer. Il faut beaucoup de force et de volonté pour l’en empêcher, or la transformation provoque souvent la perte du bébé. Pour éviter cela, la femme peut porter sur elle une pierre de lune, dont la magie empêche la transformation. Comme aucune femme n’était enceinte, je lui ai prêté la pierre de la meute. Hélas, le couple m’a joué un sale tour, il s’est enfui avec. Forcément, immédiatement après, une femme de la meute, Sylvia, a annoncé sa grossesse. Mon père était furieux en découvrant que la pierre avait disparu. Il a accusé les garous solitaires, évidemment, il ne peut pas imaginer que cette trahison vient de l’intérieur de la meute.

Mais la situation est si dramatique en ce moment, depuis plusieurs années déjà, les garous sont de plus en plus rares. Les bébés des garous qui survivent à la grossesse sont tous humains, le dernier garou de notre meute est né il y a déjà 6 ans… Quant aux mordus… hélas, plus aucun mordu ne survit à la transformation. Il faut se faire une raison, les garous sont condamnés à l’extinction, et on ne connaît pas la cause de ce phénomène.

Au sein de la meute, plus aucune femme ne veut avoir d’enfants, car ils naissent humains, et mon père oblige les femmes à abandonner leur bébé humain, ou à quitter la meute, et quand ils naissent garous, ils meurent lors de leur première transformation, entre 1 et 2 ans. Le dernier garou qui a survécu est né il y a 6 ans, avant cela, il y a eu Julia et moi, et quelques années encore avant, deux garçons, déjà adultes. J’ai été très surpris quand Sylvia a annoncé sa grossesse.

C’est pourquoi je souhaite nous unir, tous les garous, et rejeter ensemble des lois et des traditions basées sur la haine, la méfiance, la séparation entre race. En associant nos forces, nos connaissances, notre pouvoir, peut-être pourrons nous enrayer cette extinction…

J’aimerai pouvoir partager mes pensées et mes doutes avec Julia, nous sommes très proches elle et moi, après tout nous sommes jumeaux ! Nous avons toujours été complices, et je n’ai presqu’aucun secret pour elle, mais si je lui parle de mes agissements… Je la mettrai en danger. Elle est obligée d’obéir à notre père, en lui avouant tout je la mettrai dans une position trop délicate. Et comprendrait-elle ? Oui sans doute, je vois parfois comme les décisions et ordres de mon père font brûler ses yeux de colère, elle le cache bien, mais moi je la connais.

J’avais presque perdu espoir quant à l’avenir des garous, car ces dernières semaines, un solitaire a essayé de monter une meute sauvage pour attaquer la nôtre. Les jeunes mordus sont des guerriers violents et extrêmement forts, ils peuvent devenir incontrôlables en combat. Ce vieux solitaire représentait un danger pour la meute, mais plus encore, pour les humains, car aucun des humains mordus ne survivait à la transformation, les montagnes étaient parsemées de cadavres que notre meute essayait de cacher afin de ne pas créer une panique à Boise. L’affluence de cadavres me laissait croire qu’il ne pouvait plus y avoir de nouveaux garous. Lorsque je tombai sur Davon.

Je le rencontrai quelques heures après sa morsure. Il était très mal en point, j’étais persuadé qu’il allait mourir, comme tous les autres avant lui. Mais je ne pouvais le laisser agoniser seul au fond d’une forêt, je l’amenai dans une de mes grottes secrètes et l’installai aussi confortablement que possible. Il était à peine conscient, mais je réussi à lui expliquer ce qui lui arrivait, et pourquoi je ne pouvais pas le transporter à l’hôpital. Aucun médecin ne saurait l’aider. Je ne pouvais que rester auprès de lui et espérer qu’il survive à la morsure et à la première transformation. La nuit fut longue, une fois l’effet de la morsure dissipé, Davon était toujours en vie, mais je savais que rien n’était gagné. J’étais convaincu que la transformation le tuerait, comme elle avait tué tous les humains mordus récemment. Je lui demandai s’il avait de la famille, quelqu’un à prévenir de sa disparition, mais il m’expliqua qu’il était seul, orphelin, en fugue de sa dernière famille d’accueil. Puis la première transformation commença, douloureuse et longue. Le corps se brise et se reconstitue, la douleur diminue avec le temps mais les premières fois sont éprouvantes, et la toute première est un véritable cauchemar. Les garous de naissance vivent leur première transformation si tôt, que nous n’en gardons aucun souvenir, par la suite, chaque transformation est douloureuse mais de courte durée. La transformation de Damon dura près de 15 mn. Finalement j’eu devant moi un jeune loup, gémissant et éprouvé, mais vivant! Je me transformai alors à mon tour afin de pouvoir communiquer télépathiquement avec lui. Sa joie d’avoir survécu me submergea dès que je fus sous forme de loup. Nous passâmes le reste de la nuit à chasser ; comme tout nouveau loup, il était affamé.

Au petit matin nous reprîmes notre aspect humain.

Davon était fou de joie, mais moi je réalisai soudain que sa mort m’avait paru si évidente que je n’avais pas songé aux conséquences de sa survie.

« - Davon, j’ai une mauvaise nouvelle pour toi, tu as survécu, c'est vrai, mais tu restes en danger.

- Comment cela?

- L’homme qui t’as mordu, il ne l’a pas fait sans raison, il cherche à constituer une armée pour prendre la place de mon père à la tête de la meute. Il veut se servir de ta force, car pendant les prochains mois, afin de supporter les premières transformations, tu vas être plus fort, mais aussi plus violent, plus colérique, tu auras du mal à te contrôler.

- Mais si je suis si fort que ça, comment espère-t-il que je lui obéisse? Je n’ai l’intention de tuer personne, et certainement pas ton père!

- Bof, si tu tuais mon père, c’est pas moi que ça dérangerait, mais là n’est pas le problème, celui qui t’a mordu est ton alpha par défaut, il a une ascendance sur toi, tu ne pourras pas lui résister s’il te donne un ordre, il peut te contraindre.

- Comment lutter contre cela? Je déteste obéir aveuglément, je n’ai pas l’habitude qu’on me dise ce que je dois faire.

- Il y a une solution, mais j’ai peur qu’elle ne soit pas à ton goût. En tant que fils de chef, je suis aussi un alpha, si tu me donnes ton allégeance, tu seras sous mes ordres. Normalement je n’ai pas le droit de faire ça sans être chef de meute, mais je ne vois pas d’autre solution. Je te promets que je n’abuserai pas de mon autorité sur toi, c’est tout ce que je peux faire.

- Comment procède-t-on?

- Nous devons nous transformer et je dois te mordre.

J’étais étonné qu’il accepte aussi facilement, plus tard il m’expliqua qu’il me faisait confiance, car j’avais déjà pris beaucoup de risques pour lui, et que s’il devait suivre un chef, il serait heureux que ce soit moi.

La nuit suivante nous tendîmes un piège au vieux loup solitaire, Davon l’attendit sur le lieu de sa morsure, mais lorsque le vieux loup apparut, nous l'attaquâmes tous les deux. La surprise et la force de Damon nous donnèrent l’avantage, néanmoins le combat fut violent et pénible.

Je décidai ensuite de cacher Davon chez les Esteban, ça me paraissait bizarre de cacher un loup chez des vampires, mais au moins là-bas je savais qu’Armand, le chef du clan, veillerait sur lui et ne me trahirait pas. Armand partage ma vision de paix, plusieurs fois déjà j’ai fait appel à lui pour soigner des garous blessés sur le territoire de mon père. Si ce dernier l'apprenait, il ferait tuer immédiatement ces vampires qui refusent de suivre le pacte. Pacte que j’ai eu tant de mal à lui faire accepter.

Quand Armand et son clan ont cherché à s'installer à Boise, mon père a immédiatement voulu les chasser, mais de mon côté j’ai cherché à les rencontrer. J’ai tout de suite compris que ce n’était pas un clan de vampire à proprement parlé, les clans vivent en suivant des règles archaïques, violentes, ils n’ont guère évolué depuis le moyen âge. Celui-ci était pacifique, certains d’entre eux m'ont expliqué ne pas se nourrir d’humains. J’ai tout de suite compris l’opportunité de les laisser s’installer, nous ne serions plus sans cesse obligés de chasser des clans orgueilleux et violents, la ville serait officiellement occupée par des vampires et nous n’aurions pas à subir les désagréments que cette race peut apporter (cadavre, disparition, humains sous hypnose…)

Il me fallut du temps pour convaincre mon père, mais il finit par accepter, je ne sais trop pourquoi, est-ce le magnétisme naturel d’Armand, mes arguments, ou une certaine lassitude qui le firent céder? Finalement un pacte fut scellé entre le clan d’Armand, que je préfère appeler la famille Esteban (car c'est le nom de famille officiel qu’ils ont choisi), et notre meute. Si mon père apprenait le moindre écart par rapport à ce pacte, il n’hésiterait pas une seule seconde. Les vampires se sont engagés à ne chasser ni humains ni animaux sur notre territoire (Boise et les montagnes alentour). Ils ne doivent pas faire de grabuges, ne pas se faire remarquer plus que de raison, et évidemment garder leur nature secrète.

Davon et moi rentrâmes à Boise à pied après s’être débarrassés des restes du vieux loup, et sur le chemin je lui expliquai mon idée.

Je souhaitai que Davon rejoigne notre meute, qui avait besoin de force et de sang nouveau. Mais je savais que mon père ne l’accepterait pas aisément. Tant que Damon était un jeune loup, il le considérerait comme trop dangereux. Il le ferait abattre immédiatement. D’autre part, il faudrait que Davon arrive avec un cadeau, quelque chose pour amadouer mon père. Or en ce moment, la chose qui nous manquait le plus était cette fameuse pierre de lune qui m’avait été volé. Davon devait trouver une nouvelle pierre de lune.

Je présentai donc Davon à Armand. Toute la famille était là, je demandais à parler à Armand en privé et laissai John s’occuper de Davon. Ce dernier était épuisé et un peu secoué après les évènements qui avaient bouleversé sa vie.

Je demandai à Armand de garder Davon à l’abri et de le faire passer pour quelqu’un de sa famille. Je lui expliquai que je souhaitai proposer à mon père de permettre à Davon de rejoindre la meute, mais que je ne pouvais le faire tant qu’il n’avait pas dépassé le stade de jeune loup, je le prévins donc que Davon pourrait être sujet à des sautes d’humeur, des colères injustifiées et qu’il fallait à tout prix l’aider à se contrôler, à ne pas se transformer sans raison, à garder son calme…

Armand me promit de veiller sur lui, de lui apprendre le yoga et de ne rien dire de tout cela à mon père. Davon devint officiellement un jeune orphelin recueilli par sa nouvelle famille d’accueil, les Esteban.

Je laissai donc Davon chez les Esteban et demandai à John de me raccompagner. John est ce qu’on peut appeler mon meilleur ami, j’avais besoin de lui confier mon secret.

Lorsque les Esteban sont arrivés en ville il y a trois ans, j’ai tout de suite sympathisé avec John et Clara, les deux plus jeunes vampires du clan. Leur capacité à faire la fête m’a immédiatement séduit. Il faut avouer que c’était bon de rencontrer des personnes capables de tolérer l’alcool aussi bien, aucun humain n’est capable d’absorber autant d’alcool que nous. Nous faisons souvent des fêtes dans leur maison, Armand et les autres en profitent pour partir en voyage quelques jours ou pour aller chasser.

John est quelqu’un d'exceptionnel, nous nous sommes tout de suite bien entendu lui et moi. Il m’a même fait découvrir certains plaisirs… Que je n’avais jamais osé essayer. L’homosexualité n’est guère habituelle chez les loups, outre notre devoir de nous reproduire pour assurer l’avenir de la meute, un loup se doit d’être viril. John m’a prouvé que virilité et plaisir entre garçons n’étaient pas incompatibles. Mais je préfère les filles, John ne peut pas lutter contre ça! Nous nous sommes amusés quelque temps l’année de son arrivée, et puis nous sommes passés d'amants à amis. Avant l’arrivée de John, je n’avais que Steven, un humain, comme ami. Il n’y a aucun loup de mon âge à part Julia, mais c’est différent, c'est une fille et c'est ma sœur. Ça fait du bien de pouvoir me confier à quelqu’un qui connaît ma vraie nature, de pouvoir tout lui dire, y compris ce que je cache à mon père et à Julia. Car John sait que je protège les garous solitaires ou étrangers à notre meute. Il sait que je hais mon père et que je rêve du jour où je pourrai enfin diriger la meute à ma façon.

Je lui expliquai donc pourquoi il devait protéger et surveiller Davon. Je lui parlai de la pierre de lune, ce dont je n’avais pas parlé à Armand, et lui expliquai qu’il devait aider Davon à se contrôler. John me promis de garder le secret, je savais que je pouvais compter sur lui. Il va aussi faire prendre régulièrement à Davon une potion qui camoufle son aura magique. Je me demande où il a appris à faire ça.

Quelques jours plus tard je vins voir Davon pour lui proposer de partir ensemble quelques semaines pour chercher une pierre. Je savais que nous n’avions aucune chance d’en trouver à Boise, et j’avais dans l’idée d’aller fouiller des lieux ayant appartenu à des meutes massacrées par des vampires. Mais Davon m'annonça qu’il avait trouvé une pierre, que ce n’était plus la peine de chercher. Il me la montra, c’était effectivement une pierre de lune. Elle était énorme, et avait l’air très puissante. Je lui dis de la garder à l’abri et dès que ses pulsions de jeune loup seraient calmées, je l’introduirai auprès de mon père afin qu’il rejoigne la meute. En attendant, je l’emmenai chasser régulièrement afin de lui permettre de défouler le loup en lui, tout en évitant les patrouilles de mon père.

Finalement nous n’avions plus besoin de quitter la ville, ce qui m’arrangeai, car m’éloigner du lycée signifiait m’éloigner de Clara, et je ne sais pourquoi cela me contrariait.

Clara a pourtant été claire avec moi, quoique j’ai pu m'imaginer, elle ne s’intéresse pas à moi. Pourtant l’année de son arrivée, nous nous étions très vite rapprochés. Nous nous sommes immédiatement plu, j’en suis convaincu. Mais pendant la première année au lycée notre relation est restée courtoise, nous nous regardions de loin sans oser, nous faisions la fête ensemble, passions des soirées inoubliables (enfin, en partie oubliées dans l’alcool…). Mais nous ne franchissions pas la ligne. Et plus j’en avais envie, moins j’osai… Clara et moi étions donc bons amis, rien de plus… Je n’osai pas franchir le pas et attendais, espérant que peut-être elle le franchirait.

Mais à la fin de notre première année de lycée, elle me surprit dans les bras (enfin, entre les cuisses) d’une petite bécasse de la classe, et j’en fus terrifié. J’avais honte, je me sentais stupide, je ne voulais pas qu’elle s’imagine... mais quoi donc? J’étais chamboulé et je ne comprenais pas pourquoi. Je décidai de lui parler.

Je la rejoignis plus tard et m’excusai d’avoir été avec cette fille :

« - Mais de quoi t’excuses tu ? De savoir t’amuser ?, me répondit-elle.

- Non, j’ai cru t’avoir blessé. J’ai cru…

- Ridicule, pourquoi cela m’aurait-il blessée ? Je suis juste déçue de ton choix. Je pensais que tu saurais faire preuve de plus de respect envers toi, et choisir meilleur partie, ou plus grand challenge, c’est tout.

- Je… ne te suis plus.

- Ces filles sont des “marie-couche-toi-là”, il n’y a aucune gloire à en mettre une dans son lit.

- Vraiment ? Qu’en sais-tu, toi, on ne t’as jamais vu avec aucun garçon !

J’avais donc tout faux, elle ne s’intéressait pas du tout à moi… Et pourtant…

Quelques jours après elle s'affichait avec le garçon le plus populaire du lycée. Pour me blesser, se venger, me rendre jaloux? Pour me prouver qu’elle était meilleure que moi?

C’est ainsi que notre jeu commença. Après une fête de rentrée bien arrosée, elle me mit au défi de séduire la tête de classe, une midinette qui n’avait comme plaisir que le travail, la réussite (validée par les profs), et le bien-pensant. Cela me prit moins de deux semaines. J’avais dû mettre beaucoup de cœur à la tâche, et je m’étais bien amusé.

Très vite, le jeu prit de l’ampleur, nous choisissions un ou une jeune vierge pure et l'amenions dans nos filets, lui faisions goûter à la dépravation jusqu’à ce qu’il ou elle y perde définitivement sa pureté. Puis nous décidâmes d’augmenter le niveau en ciblant les couples les plus en vue du lycée. En un an notre réputation était faite. On nous surnommait Merteuil et Valmont. Nous adorions ça !

Cette année nous avons élevé notre capacité à détourner les jeunes personnes du droit chemin au rang d’art. Bon, nous avons dû déplacer notre terrain de chasse aux autres lycées de la ville. Néanmoins, lorsque nous réussissons à séduire quelqu’un de notre lycée, quelqu’un qui a été prévenu que nous étions le grand méchant loup, mais qui se laisse prendre malgré tout, quel trophée !

J’y prends un réel plaisir. Mais malgré le temps qui passe, je ressens toujours une pointe de frustration. Toutes ces astuces, le romantisme dont je peux parfois faire preuve… j’aimerai que ce soit pour elle. Heureusement, la voir sans cesse avec d’autres garçons me rappelle que c’est sans espoir. Ce soir je dois séduire Amélie, Clara m’a défié d’y arriver.

Amélie est une patiente de ma mère. Elle est sortie du coma il y a peu de temps, quelques mois, mais ne se souvient plus de son passé. Notre mère a choisi de la garder chez nous, elle dit que c’est une thérapie de mimétisme : en vivant une vie normale, elle finira peut-être par se souvenir de son quotidien à elle. Moi je me dis que si son quotidien ne ressemblait pas du tout à ça, ça ne marchera jamais!

Elle est étrange Amélie. Elle change d’humeur aussi vite que Charline change de coiffure. Un moment elle est joyeuse, légère, et l’instant d’après elle est capricieuse et bougonne, ou triste et solitaire, ou dans la lune… Je n’ai jamais vu une personne capable de varier autant d’émotions sur une même journée. Elle a aussi une poisse incroyable. Cela fait déjà 3 fois que ma mère doit aller la chercher au poste de police, car elle a été prise dans une bagarre. Évidemment elle ne se bat pas, mais mauvais endroit, mauvais moment! Heureusement, notre père procureur a le bras long dans le milieu de la police.

En tous cas, elle s’est très bien intégrée dans le groupe, on lui passe ses humeurs et ses remarques parfois déplacées. Et elle sera avec nous à la soirée “pré bal” donnée chez John ce soir.

Je n’ai pas réellement envie de la séduire… J’aimerai me réconcilier avec Clara, parfois j’aimerai qu’on cesse ce jeu, qu’on soit honnête, j’aimerai comprendre ce qu’elle attend de moi. Clara et moi ne sommes ni amis ni ennemis, notre relation est indéfinissable.

Ceci dit, si elle apprend que c'est moi qui ai mis le feu au labo photo, elle me haïra jusqu’à la fin de ses jours. Peut-être même qu’elle me tuera… Je n’ai pas fait cela contre elle, simplement un membre du club, Peter, s’est vanté d’avoir réussi à photographier des loups énormes dans les montagnes. Je me suis donc empressé de fouiller le labo photo un soir et effectivement, on apercevait Davon et moi sur une photo. Hors de question de laisser la photo d’un loup non membre de la meute circuler. Je décidai de mettre le feu au labo, afin de faire passer cela pour un accident, ça me semblait plus discret que de voler les photos et négatifs de Peter, ça aurait pu mettre la puce à l’oreille de l’élève. Mais je m'aperçus qu’il y avait aussi les travaux de Clara pour le concours de photo du bal de promo. Je décidai de sauver celle qui me semblait la meilleure et brûlai tout le reste. Je déposai la photo au nom de Clara au concours de photo. Mais je n’osai jamais lui parler de ce que j’avais fait, elle croit donc que quelqu'un a mis le feu au labo (les pompiers ont découvert que ce n’était pas un accident, je suis meilleur pour cacher des cadavres que pour incendier apparemment) et elle est persuadé que ce crime a été commis contre elle. Au moins si elle gagne le concours de photos elle saura qu’elle n’était pas visée… Peut-être qu’à ce moment-là je pourrai lui dire…

Mais pour l’instant, avec son envie d’être reine de la promo (moi j’ai voté pour Amélie, comme ça je ne prends pas partie dans cette guerre, et puis elle m’a charmé, quand elle est venue me convaincre de voter pour elle, elle était… irrésistible, c’était comme une évidence.), et sa participation au concours photo qui tombe à l’eau, elle est un peu à cran, Clara.

Cette pression pour être reine du bal! Je ne comprendrai jamais. L’autre soir avec les garçons, Illian, un nouvel élève qui a rejoint l’école au deuxième semestre, en même temps que Jack, Davon, Amélie et Eva, demandait pourquoi il n’y avait pas de Roi de la promo. Nous lui expliquions qu’aucun garçon ne se prêterait à ce jeu. Il est étrange ce garçon, il n’a pas l’air humain, mais je ne crois pas non plus qu’il soit un vampire ou un garou… Pourtant il est différent, et il est souvent à côté de la plaque. Il pose de drôles de questions. Mais il est vraiment sympa, il a vite intégré notre petite bande.

Eva aussi nous a rejoints. Elle est arrivée à Boise il y a quelques mois. Elle vit seule avec sa tante, que nous n’avons rencontré qu'une fois, c’est une dame un peu bizarre, elle avait l’air… droguée. Mais je n’ai rien dit à Eva, c’est sa seule famille, je suppose que c’est mieux que rien. Eva n’est pas une humaine comme les autres. Je ressens quelque chose quand je suis auprès d’elle… mais je n’arrive pas à définir quoi.

J’ai une sensation similaire avec Jack. C’est un jeune homme d’une beauté sidérante qu’ont recueilli les Esteban, un lointain cousin français dont les parents sont décédés. Je le soupçonne d’être un vampire, mais je ne sens pas d’aura magique. John ne m’a rien dit, c’est un peu vexant, je lui ai confié tous mes secrets. Là je sens qu’il me cache quelque chose. En attendant Jack est très sympathique, je crois qu’il plaît beaucoup à Julia.

Pourtant ils ne vont pas ensemble au bal. Elle y va avec John. Moi j’ai invité Amélie, bien sûr. Clara a invité Davon. Pour me rendre jaloux? En tous cas je vais garder un œil sur eux, enfin sur lui, je ne voudrais pas qu’elle me le mette en colère et qu’il se transforme au beau milieu du bal. Jack a invité Eva, Sophia y va avec Steven et Illian y va avec Charline… Je n’aurai pas parié sur ces couples, ce bal promet d’être plein de surprise!

Je sais que je vais devoir affronter Clara, à propos du labo, et peut-être à propos de nous… Et je dois absolument parler à Davon. Il y a deux semaines je lui ai proposé de rencontrer mon père, je sais qu’il contrôle maintenant ses pulsions, même s’il peut encore être sujet à des crises, je suis sûr qu’il ne représente plus un danger, mais lorsque j’expliquai cela à Davon, il me dit qu’au contraire il ne sentait pas prêt, qu’il devait se maîtriser complètement, que c’était trop tôt. J’ai l’impression qu’il est terrifié à l’idée de rejoindre la meute. Je ne comprends pas, mais j’oublie qu’il est orphelin, il n’a jamais eu de famille, peut-être le sentiment de se lier à quelqu’un l’effraie? Je vais réitérer ma demande ce soir, Sylvia va bientôt avoir besoin de la pierre de lune, on ne peut plus attendre.

**Ce qu’il s’est passé pendant Teen Night - pour mémoire** (chaque session étant différente, j’ai dû faire des choix, voici donc la soirée que ton personnage a passé, même si sur ta session il y a pu avoir des variantes)

Soirée du samedi 4 juillet

Bon, la soirée ne s’est pas passée comme je l'espérais, enfin… pas complètement ! Steven est mort ! Il a été vidé de son sang par Amélie, qui est en fait une démone possédant le corps de Scarlett, la sœur d’Illian. Et j’ai couché avec elle ! Quel cauchemar, cette fille m’a fait des trucs… c’était démoniaque, d’ailleurs ça m’a mis la puce à l’oreille ! Oh et Illian est un extra-terrestre, et c’est lui qui a volé la pierre que John avait trouvée et donnée à Davon! Eva l’a récupérée un moment, mais elle l’a vendue à une stripteaseuse pour avoir assez de sous pour payer la caution pour nous faire sortir de prison. Sacrée soirée aussi celle de vendredi ! J’ai conduit une Lamborghini, juste assez longtemps pour la marier à un lampadaire. Et on a un peu énervé un baron de la drogue. Tout ça a fini au poste, que de jolis souvenirs !

Jack est un dragon, rien que ça, il vient de Midvernia, comme Eva, qui est en fait la princesse héritière des Royaumes.

Nous n’avons pas pu nous rendre au bal de promo car la mère d’Eva nous a enfermé dans la maison des Esteban à l’aide d’un sort, pour nous protéger des démons qui rôdaient dehors. Hélas, l’un d’eux était enfermé avec nous, et à cause de ça Steven est mort !

Mon père aussi est mort en combattant le dernier des démons, ces démons étaient endormis dans une grotte, Inderia Terre, qui n’est pas vraiment une grotte, c’est un passage vers les Royaumes de Midvernia, c’est par là qu’Eva est venue, en fugue, fuyant ses responsabilités de reine. Mais elle a mal refermé la porte derrière elle. En plus, elle a mis une pierre de lune pour faire tenir son sort mais John l’a récupérée, c’est celle qu’il a donné à Davon, puis qu’Illian a volé, tout le monde veut cette pierre ! Bon finalement Illian n’en a plus besoin, il a réussi à retrouver son père qui s’est écrasé en Amazonie avec quelques membres de sa planète. Maintenant ils communiquent par téléphone, c'est nettement plus pratique que de devoir hacker un satellite. Et la mère d’Eva m’a donné une nouvelle Pierre de lune, ainsi, Eva peut garder la sienne pour refermer le passage, et tout le monde est content. Et je suis chef de meute maintenant ! Je n’en reviens pas.

Enfin, même si la soirée ne s’est pas passée comme prévu Clara et moi… Clara et moi, c’est fait. Je suis un peu sur un nuage, et un peu perdu aussi. Ou cela va-t-il nous mener? Est-ce que c’est sérieux ? Bon elle m’a dit qu’elle m’aimait, et moi aussi, et c’est vrai, mais elle est vieille, si vieille… Elle en a aimé combien avant moi ? Je sais que je suis seulement de passage dans sa longue existence…

Tout se terminait bien, si on peut dire, compte tenu de l’ensemble de la soirée. Il n’y avait eu qu'un seul mort, enfin deux si on compte l’exorcisation d’Amélie, nous dansions tous en couple, tranquillement, terminant cette longue nuit par un doux slow. Davon et John, Eva et Illian, Julia et Jack, Clara et moi…

Et soudain, de nouveau, le drame, le sang, les larmes ! Armand entre dans la maison, et il est horriblement blessé !

**Début de la fiche Teen Night Apocalypse**

Nuit du 4 juillet

“Eva, je suis désolée… ta mère… ils l’ont enlevé…”

Nous regardons tous Armand en silence, pendant une seconde le temps se fige, la scène est irréelle… Après ce que nous venons de vivre, le pire bal de promo de l’univers, alors que tout semblait réglé, l'horreur frappe de nouveau, Armand est gisant à nos pieds, blessé par dieu sait quelle créature maléfique et monstrueuse…

Le temps reprend ses droits, John et Clara se précipitent pour aider Armand, l’allonger sur le canapé, ils déchirent ses vêtements, Eva cherche frénétiquement un sort dans le grimoire, chacun s’active, trouve à se rendre utile… Je vais chercher des compresses, du désinfectant, j’essaye de nettoyer ses blessures, Julia m’aide.

“Où est Allan? Armand, où sont les autres ?” demande Clara, mais Armand s’est évanoui.

Une fois le calme revenu, Armand soigné et endormi, nous nous réunissons dans le salon pour faire le point. Armand a repris conscience suffisamment longtemps pour nous résumer la situation. De retour du combat contre la sœur d’Amélie, au moment où ils retrouvaient la mère d’Eva, ils se sont fait attaquer par un groupe de créatures inconnues. Elles ont enlevé Alhana, la mère d’Eva, et Gabrielle est morte en essayant de les en empêcher. Les survivants se sont enfuis et ont été séparés. Seul Armand est arrivé jusqu’à la maison.

Le reste de la nuit se déroule entre silences pesants, soupirs angoissés et interrogations vaines : où sont Allan et Eglantine, que sont ces créatures, à quoi ressemblent-elles, comment ont-elles pu tuer une vampire et en mettre 3 autres en fuite, kidnapper Alhana, une magicienne ? Que doit-on faire ?

Dimanche 5 juillet

Armand est mal en point, sa nature vampirique aurait dû lui permettre de guérir depuis longtemps, mais ses plaies continuent de saigner, de suppurer, il semble fiévreux, aussi étonnant que cela puisse l’être pour un vampire ! Clara et Eva pensent que les blessures sont empoisonnées. Nous ne savons pas s’il va s’en remettre…

John s’est muré dans le silence, je vois que cela perturbe Davon.  C’est sans doute un coup dur pour John de voir son créateur, amant, père et ami dans un aussi sale état, pour un être comme lui, ça doit faire bizarre de perdre quelqu’un, ce n’est pas facile à tuer un vampire. La mort est plutôt un truc d’humain. Ou de garous ! Maintenant, ça devient le problème de tous. Quelque part au fond de moi, je trouve ça juste, comme si cette égalité face au risque me rapprochait de Clara. C’est très con, car pour l’instant, je la sens plutôt en train de s’éloigner. Dire qu’il y a quelques heures à peine, elle m’avouait ses sentiments, on s’embrassait, on… Inutile d’y repenser, l’heure n’est pas aux histoires d’amour. P... je sors avec une vampire! Moi, le chef de meute… Mais à quoi je pense ! Cette relation n’a aucun avenir, elle va à l’encontre de tous mes devoirs…

Je m’approche de Clara.

“Comment tu te sens ?”

- Mal… la soirée était déjà bizarre, mais je pensais que c’était fini, et là… Armand… Eglantine… Et on est sans nouvelle d’Allan et Gabrielle. Oh Bart, je le sens pas, j’ai un mauvais feeling, il se passe quelque chose de grave…

Soudain, alors que je m'apprête à prendre Clara dans mes bras pour la réconforter, John prend la parole.  Clara s’écarte de moi pour l’écouter.

“ Il faut agir. Je ne sais si ni quand Armand reviendra à lui.” Sa voix flanche à ces mots mais il se ressaisit. “C’est à nous seuls de comprendre ce qu’il se passe. Par où sont apparues ces créatures ? Par la grotte ? Qui sont-elles, que veulent-elles, comment les tuer, voilà ce que nous devons découvrir.”

Clara s’empresse de prendre la parole, redoutant sans doute un désir de vengeance de la part de son frère. “Elles sont trop dangereuses pour qu’on parte à leur recherche maintenant, nous devons d’abord en savoir plus.” “Bien sûr” lui répond John.  “Bart, tu dois prévenir ta meute du danger, il faut aussi retrouver Eglantine et Allan et savoir si…” Sa voix flanche à nouveau. “Il faut les retrouver. Eva, tu peux peut-être, je sais pas, faire un truc de magie pour savoir si elles ont un lien avec la grotte ? Au fait, tu peux garder le grimoire d’Ernest, je pense que tu en es digne, comme il disait !”

Il se rassoit, comme si ce discours l’avait épuisé.

Tout le monde se met à parler en même temps, puis chacun s’organise. Eva, Illian et Scarlett vont aller voir la grotte, avec Jack en garde du corps, Davon, Julia et moi décidons d’aller prévenir la meute, de plus je dois me présenter en tant que chef de meute je suis responsable d’eux. Ensuite, nous irons quadriller les bois pour retrouver Allan et Eglantine, en essayant d’éviter de tomber nez à nez avec cette nouvelle menace. Clara et John restent au chevet d’Armand.

Davon, Julia et moi nous rendons à notre maison où la meute est réunie, dans l’immense sous-sol dédié aux réunions et à l'entraînement. Julia et moi passons quelques instants avec ma mère, qui semble dévastée. Je suis triste pour elle, mais je n’arrive pas à partager son chagrin. Certes mon père est mort et ça ne me laisse pas indifférent, il nous a toujours aimé, et je pourrai évoquer plein de très chouettes moments en famille. Mais je ne peux non plus oublier le nombre d’innocents, humains ou garous, morts à cause de lui, parce qu’ils ont traversé le territoire, parce qu’ils ont appris notre existence.

Lorsque tout le monde est là, moins d’une trentaine de personnes, je leur raconte les événements récents. La grotte, la magie, la pierre, Davon, les créatures… Je raconte ce que j’ai fait dans le dos de mon père, aider les garous de passage etc. Je ne cache rien. Je souhaite que chaque membre me suive en toutes connaissances de causes. Non je n’étais pas d’accord avec les méthodes de mon père, et oui, tout va changer. M’accepter comme chef de meute, c'est accepter de nouvelles règles, une nouvelle vie. J’attends les réactions. Certains voudront sûrement partir, devenir solitaire et peut-être plus tard rejoindre une autre meute. Pour libérer un garou de son alpha, il suffit que ce dernier donne son consentement avec sincérité. Je laisserai partir librement tous ceux qui le demanderont. Mais je n’entends aucun reproche, aucune requête, à peine quelques chuchotements. Ont-ils trop peur de réagir ? Sont-ils trop abasourdis par la quantité de nouvelles ? Par l’arrivée d’un nouveau loup, Davon, porteur d’espoir ?

Je leur parle aussi de mon père, et promets que lorsque le calme sera revenu, nous lui ferons des funérailles telles qu’il les mérite, pour l’instant, il faut agir et vite, mettre notre chagrin et deuil de côté, et en savoir plus sur cette nouvelle monstruosité.

Je répartis la meute en 3 groupes, qui doivent ratisser les alentours. Je donne les ordres en prenant soin de prendre des nouvelles de chacun, je dois être ferme et attentionné, ces personnes sont ma famille, ma meute, je suis leur guide à présent, ils comptent sur moi.

Je prends Davon dans mon groupe et mets Julia à la tête d’un autre. Les ordres sont clairs : retrouver la piste des créatures, éviter tout contact, les espionner autant que possible, sans prendre de risques, et surtout retrouver Allan et Eglantine.

Je constate avec plaisir que les membres de la meute ont accueilli Davon comme l’un des leurs sans hésiter. Et qu’ils m’ont admis comme chef d’un seul élan, aucun n’a souhaité partir, pour changer de meute ou devenir solitaire.

Nous partons dans les bois, et nous transformons dès que nous sommes à une distance raisonnable de Boise. Après quelques kilomètres de courses, nous trouvons une odeur à suivre, celle d’Allan et Eglantine ; la fragrance du sang froid des vampires est caractéristique, elle est subtile et très difficile à repérer, mais ayant passé ces 2 dernières années avec deux d’entre eux, elle m’est suffisamment familière pour que je ne perde pas la piste. Elle nous amène à une cavité où nous découvrons une Églantine effondrée, et un Allan désemparé. Evidemment, comment ai-je pu ne pas y penser ! La pauvre vient de voir son amoureuse, avec qui elle vit depuis plus d’un siècle, dévorée et mise en pièce sous ses yeux ! Son univers vient de disparaître en un instant, sera-t-elle capable de s’en remettre ? Je reprends forme humaine et discute avec Allan, qui m’apprend qu’Eglantine est prostrée ici depuis plusieurs heures et qu’il n’arrive pas à communiquer avec elle, elle gémit sans cesse, repliée sur elle-même. Il va falloir réussir à la déplacer, la ramener à Boise, Allan souhaite rentrer retrouver Armand, lorsque je lui dis que les nouvelles sont mauvaises, il sert les poings, sa colère est palpable.

Nous sommes alors interrompus par un rugissement suivi de bruits de combats. Nous sortons précipitamment de l’abri, Edgard, un des membres de ma meute vient de se faire déchiqueter, des lambeaux de sa fourrure rousse sont éparpillés sur la roche à l’entrée de la cavité. J’ai à peine le temps d’apercevoir Allan passé à côté de moi, il est déjà sur la créature, le combat est extrêmement rapide, la chose qui nous a assailli n’a pas de forme, ou plutôt des milliers de formes qui changent si vite qu’il est impossible de les décrire, ni même de se les remémorer. Je réalise à quel point le terme de créature lui va bien, et je comprends pourquoi cette chose est nommée ainsi depuis des millénaires. C’est indéfinissable. Je reprends ma forme animale, et essaye d’aider Allan mais je suis repoussé par… un bras? un truc… Soudain j’entends un rugissement derrière moi, Eglantine se précipite vers le combat, elle semble frénétique, elle se jette sur la bête qui maintient Allan, qui... le mange? le mord? Une deuxième créature sort de derrière un arbre, elle avance vers nous, elle a une forme humanoïde, mais elle est trop grande et trop mince, son cou est trop long, ses bras… ses bras s’allongent vers Davon, il se rue vers elle, je voudrais l’aider mais la première créature vient vers moi, je me jette sur elle, elle me balance sur le rocher, deux autres loups se jettent sur elle, un de ses… bras, membres, se transforme soudain en épée et décapite un des loups, puis transperce le deuxième au cœur. Non ! Un troisième loup lui saute à la gorge, enfin ce qui peut ressembler à une gorge, mais la créature change encore de forme, étouffe le loup dans une sorte de tentacule, je me jette à mon tour sur le monstre soudain je sens une hésitation, la chose devient humanoïde, grande, mince, trop mince, elle a l’air surprise, je sens sa peur, je n’hésite pas et mord au niveau du coup, ce truc a surement une jugulaire ou un équivalent ! Je lui arrache presque la tête du corps, elle s’effondre au sol, morte. Je regarde rapidement autour de moi et aperçois Davon qui s'apprête à prendre en chasse la seconde créature, je lui envoie mentalement l’ordre de revenir ici illico. Il y a suffisamment de morts pour aujourd'hui. J’ai perdu quatre loups, et je ne suis chef que depuis quelques heures… Davon s’inquiète de mes blessures, mais elles sont superficielles.

Allan et Eglantine n’ont pas survécu au combat, les morceaux de leurs corps déchiquetés… les flaques de sang…. Au milieu gît un corps longiligne, trop long, trop mince, la tête arrachée pend encore par un minuscule morceau de chair translucide. La créature est morte. Nous retournons vers Boise, épuisés, blessés pour certains, terrifiés, tous.

Nous pansons nos blessures chez nous, les autres groupes de loups sont revenus aussi, l’un d’eux a aperçu un groupe de 3 créatures mais a préféré garder ses distances, elles semblaient surveiller quelque chose, une prairie vide... Davon, Julia et moi nous rendons chez les Esteban annoncer la mauvaise nouvelle. Nous apportons ce que nous avons pu ramasser des corps, ainsi que les restes de Gabrielle que le troisième groupe a pu retrouver et ramasser.

Nous racontons notre combat, John se demande comment nous avons réussi à en tuer une. Nous en sommes les premiers surpris. J’explique alors que la créature repoussait chacune des attaques, quand elle a soudain, sans que je sache pourquoi, sans raison apparente, cessé de changer de forme, et elle a eu peur, j’ai alors pu lui arracher le cou. Il nous faut découvrir ce qui a entraîné la faiblesse de cette créature, car sans cette information, nous allons avoir du mal à les combattre. Je m’en veux énormément de ne pas avoir pu sauver Allan et Eglantine, ni les autres loups. Je suis très en colère de ne pas savoir arrêter cette menace. Ma meute compte sur moi, je dois trouver le moyen de les protéger !

John et Clara sont effondrés. Leur famille est décimée. Armand n’a pas repris conscience. De leur côté, Jack, Illian, Eva et Scarlett on fait une découverte non négligeable : le passage a été détourné, Eva ignore d'où à où, ni pendant combien de temps. En gros, cette porte était un accès vers d’autres mondes, mais théoriquement, il était calibré, bloqué, entre la Terre et Midvernia. Les créatures ont modifié ce passage pour venir d’on ne sait où vers chez nous. Eva ne savait même pas que c’était possible, sa mère ne lui a jamais parlé de cette possibilité. Elle a rouvert le chemin vers Midvernia, et elle et Jack ont traversé, afin de chercher de l’aide, et d’empêcher les créatures de détourner la porte de nouveau (une histoire de puissance magique insuffisante ici). En plus de ça, tous les êtres pétrifiés ont disparu de la grotte. On n’a pas fini d’avoir des ennuis... Je vois Julia pâlir quand Illian raconte le départ de Jack. Il lui parle doucement et la serre dans ses bras. Nous sommes tous abasourdi par ce brusque départ. Nous restons un moment, perdus dans nos pensées, certains en conciliabules.

Je tente de consoler Clara mais la perte de toute sa famille, c’est trop, il n’y a rien à dire, c’est un choc immense. Seul le temps l’aidera à panser cette blessure. Je lui chuchote à l’oreille que je suis là, qu’elle peut compter sur moi, je ne sais si elle m’entend, mais elle accepte mon étreinte. John nous rejoint, il a l’air abattu, je sens que je dois prendre les choses en main, leur donner de quoi s’occuper l’esprit pour surmonter le chagrin. “John, nous devons agir, enquêter sur cette menace, en savoir plus, sur l’origine de ces créatures, que veulent-elles ?”

John se tourne alors vers le reste du groupe :

“ Tu as raison, Bart, nous devons chercher de l’aide, des explications… Si ces créatures sont passées par la grotte, elles sont liées aux histoires et aux légendes qui l’entourent, il faut trouver des personnes qui connaissent ces histoires !”

- Mais qui, où, comment ?

- Je ne sais pas… je ne sais pas...

Julia prend la parole : “et si nous prenions le temps d’enterrer et de pleurer nos morts, et de dormir, nous y verrons plus clair demain! Nous n’avons pas dormi depuis 48h!”

Le reste de la soirée, nous le passons à creuser des trous, récupérer 3 cercueils et enterrer les restes des 3 vampires dans le jardin des esteban. C’est temporaire, quand Armand sera remis, quand tout ceci sera terminé, il faudra les enterrer dans un lieu plus approprié, un endroit joli, convenant au recueillement. Mais pour l’instant, nous nous réunissons autour de 3 mottes de terre retournée, la mine sombre, et allons nous reposer. Davon, Julia et moi repartons à la maison, car là-bas aussi il y a des morts à enterrer. Quel massacre, en si peu de temps… Je suis chef de meute depuis 24h et j'ai déjà perdu trois loups...

Lundi 6 juillet

Davon reçoit un texto de John tôt le lendemain matin, qui nous demande de venir chez eux au plus vite, ils ont des nouvelles. Sur place, il nous apprend qu’Illian a communiqué avec Eva (apparemment elle a bidouillé son téléphone avec de la magie pour appeler à travers le passage). Elle lui a donné quelques nouvelles, Midvernia a été envahi, c’est la guerre, elle et Jack ont réussi à échapper aux créatures qui surveillent la porte du côté de Midvernia, mais le passage est sous leur emprise maintenant, heureusement, les créatures ne semblent pas savoir le manipuler à leur guise. La seule bonne nouvelle, c’est que tant que la porte reste active, la magie filtre sur terre, même si pour l’instant seul Boise et les alentours sont affectés, nos pouvoirs augmentent doucement.

Illian nous explique qu'Eva a atteint le palais et s’est glissée en cachette dans la salle des archives, elle risque sa vie en faisant cela! Elle nous a confié le nom d’une famille de sorciers amis de sa famille (elle a retrouvé une ancienne correspondance sur plusieurs générations), elle nous conseille de rechercher les membres vivants actuellement. A travers cette correspondance, elle a lu des brides d’informations sur une autre porte, située à Kofa, en Arizona. Elle pense que nous devrions aller nous assurer que ce passage ne représente pas un danger, même si d’après ce qu’elle a lu, il est scellé et gardé. C’est ce “gardé” qui lui donne envie d’en savoir plus.

Sinon, le peu d’information qu’elle a trouvé sur ces créatures n’est pas encourageant, elles ont envahi les mondes il y a des millénaires, elles sont la cause de la destruction de tous les portails et de l’isolement des mondes, Midvernia et la terre avaient été miraculeusement épargnées et les portes entre nos deux mondes avaient été gardé ouvertes jusqu’en 1635.

“Attendez, s’exclame Clara… Kofa, ça me dit quelque chose… Ouhlala ça remonte à la deuxième guerre, quand j’étais poursuivie par l’Ordre, j’avais hypnotisé un jeune homme, qui connaissait ce passage, et il y avait une gardienne… Bon c’est un peu flou, je n’y avais jamais repensé, je ne me suis jamais demandé ce qu’elle gardait, je pensai que c’était un passage vers un temple ou je ne sais quel truc mystique…” “Mais je peux vous montrer le lieu où ça s'est passé, je suis sûre que cette porte n’est pas loin”

- C’est quoi l’Ordre ? demande Davon

- Des gens qu’il vaut mieux éviter, répond John. Ils n’aiment pas trop la magie ni ce qui s’y rapporte. Ils existent depuis plus de mille ans, peut-être même plus, et ils ont été très actifs lors de la grande purge au 17ème siècle.

- Mais ils savent peut-être des choses… ajouta Clara.

- Tu veux aller leur dire bonjour, répliqua John.

- Non merci ! J’ai eu assez de mal à me débarrasser d’eux en 1943.

- Ils sont où ? demande Illian.

- Aucune idée, partout, nulle part, c’est plus souvent eux qui te trouvent que l’inverse…

- Je pourrai essayer de les chercher après avoir ramené Scarlett auprès des miens.

- Pourquoi pas, mais méfie-toi d’eux et ne leur parle pas de nous. Enfin si tu les trouves! termine Clara.

Sous la direction de John et moi-même, nous organisons plusieurs expéditions, un sentiment d’urgence nous anime, nous savons qu’il se prépare des événements grave, et nous devons être prêts, même si le danger est flou et inconnu, il est là, palpable, dans chacun de nos regards, de nos gestes. L’insouciance de samedi matin a bel et bien disparu. La mort et le danger ont tué les rires.

Illian nous informe qu’il a piraté la radio de la police locale, des dizaines de corps ont été retrouvés dans la forêt et en périphérie de la ville. Le mot “tas de chair” conviendrait mieux que corps. Les massacres commencent, bientôt ils entreront dans la ville…

Je souhaite avant tout mettre ma meute à l’abri, j’en discute avec ma mère et Julia, et nous prenons la décision d’exiler temporairement les membres, je leur intime l’ordre de quitter immédiatement la ville, et de chercher refuge à Sun Valley, là-bas se trouvent des ours garous que j’ai jadis aidés, ils les accueilleront sans problème. Je sais que certains membres se sentent mis à l’écart, mais le danger est trop grand, et totalement inconnu, lorsque nous en saurons plus, je verrai si j’engage la meute dans le combat.

Nous organisons ensuite les différentes expéditions. Davon et moi allons partir à la recherche de cette famille de sorcier, les Sandpullman, Julia doit aller observer la porte, et nous la retrouverons là-bas, idéalement accompagnés du sorcier. Illian va amener Scarlett en sécurité auprès de sa famille ; entre la mort de Steven et toutes les personnes qu’elle a tuées lorsqu’elle était possédée, la pauvre est encore assez choquée, et pas du tout apte à s’engager dans une nouvelle bataille. Illian nous rejoindra sur le retour, tout en cherchant des membres de l’Ordre. John et Clara restent à Boise, pour soigner Armand et espérer tirer des informations de lui s’il reprend conscience, et pour protéger Boise de toutes les saletés qui ne sont plus figées dans la grotte.

Nous avons décidé de nous retrouver tous ici le 18 juillet, jour des 18 ans de Davon. Parce que même si le monde disparaît, il y a des événements à ne pas rater !

Les séparations sont rapides et tendues. Clara et moi avons pris le temps de nous dire au revoir comme il se doit. Il n’y a pas eu de longs discours, et j’ai gardé pour moi mes questions et mes doutes. Elle n’a pas besoin de ça en ce moment. Nous avons simplement fait l’amour avec une tendresse dont nous n’avions jamais usé avant. Une manière de dire que quel que soit l’avenir de notre relation, que nous soyons amoureux, amants ou amis, le fait est que nous sommes là l’un pour l’autre.

Finalement l’heure du départ a sonné, Julia, Davon et moi allons prendre un vol en début de soirée à l’aéroport d’Eckhart, pour nous rendre en Arizona, là, Davon et moi chercherons cette fameuse famille, les Sandpullman, via les registres locaux, et Julia se rendra à la porte de Kofa. Illian et Scarlett prennent un autre vol pour les amener en Amazonie (Illian s’est absenté 2 heures et est revenu avec des faux papiers pour lui et sa sœur, ce type c’est James Bond!).

Le taxi nous attend, pas de limousine, quand je repense à ce que j’aurai donné samedi soir pour quitter cette maison ; et maintenant que je dois partir… Je lance un dernier regard nostalgique sur la villa, je sens qu’une page se tourne, quelque chose se termine… l’enfance, l’insouciance, le jeu?

Dans le taxi, l'ambiance est sombre. Nous ruminons les tristes événements des derniers jours… Pour sortir de la ville, nous passons plusieurs barrages de police, on nous explique qu’un couvre-feu est appliqué en raison de la présence d’animaux sauvages, mais Illian était déjà au courant, le couvre-feu ne s’applique pas aux personnes qui peuvent prouver leur destination. Nous montrons nos billets d’avions pour quitter la ville. Les policiers nous enjoignent alors à ne revenir que lorsque la situation aura été réglée, et de profiter de notre séjour au soleil. Je sens leur peur, ils savent que ce ne sont pas de simples bêtes sauvages, même s’ils ne peuvent pas se l’expliquer, ils sentent que le danger est sans commune mesure.

A l’aéroport nous laissons Illian et Scarlett aller de leur côté, les adieux sont brefs, je souhaite à Scarlett de se remettre de ses souffrances, de profiter des siens et de regarder vers l’avant. Elle me rend un sourire triste.

Le vol nous dépose sans encombre à l’aéroport de Phoenix, où nous nous séparons après une nuit de repos, Julia va repérer la porte, chercher ce qui la garde, enquêter sur d’éventuelles attaques, et nous attendre alentour.

Mardi 7 juillet

Je n’ai pas l'envie de parler depuis notre départ de Boise, j’ai le cœur lourd et je suis angoissé. Je me sens faible, perdu, je déteste ne pas maîtriser la situation, ne pas savoir quoi faire. Alors que nous fouillons dans les archives municipales à la recherche de documents nous permettant de retrouver les Sandpullman, la famille de sorcier, Davon tente de lancer la conversation.

“ Tu crois que ce sorcier va nous aider ?” demande-t-il.

- Pourquoi pas ? Si j’ai bien suivi, au 17ème siècle, l’église a massacré des familles de sorcier, avec l’aide des vampires, mais nous autres garous avons fait partis des victimes de cette purge, donc il n’y a pas de raison pour qu’il ne nous aide pas. Ce qui m’inquiète plus c’est s'il sera en mesure de nous aider. Toutes ces histoires remontent à plusieurs siècles, plusieurs millénaires même… Et si personne ne sait ce que sont ces créatures, et si la seule solution c’est de se terrer, de détruire définitivement le passage Inderia Terre? Détruire la source de magie qu’on vient de découvrir ? Tu te rends compte, on a enfin une solution pour faire perdurer notre meute, tous les garous, et cette solution va disparaître !

- Nous pourrions nous réfugier en Midvernia avant qu’ils ne détruisent définitivement l’accès ?

- Mais les créatures sont déjà là-bas, et même si nous stoppons l’invasion et nous isolons en nous installant quelque part dans les Royaumes, combien d’entre nous aurais-je le temps de prévenir, de convaincre, de sauver ? Certes je sauverai au moins ma meute… Mais les autres garous ? Nous sommes tous liés, contrairement à ce que pensait mon père, nous ne sommes pas meilleurs que les autres garous, il n’y a pas de pureté du sang ou je ne sais quelle horreur. Mon père était motivé par la peur de ne pas réussir à protéger les siens, il pensait que la solution consistait à s’isoler, rester grouper, rejeter tout étranger, tout inconnu. Au contraire, je pense que le salut est dans l’ouverture, la solidarité, le partage… Pourrais-je me terrer à Midvernia en ignorant tous ceux que je laisserai derrière moi ? Peut-être que je le ferai pour sauver ma meute, mais ce sera le tout dernier recours, quand je serai sûr qu’il n’y a aucune autre solution.

- Quelle autre solution peut-il y avoir ?

- Éliminer définitivement la menace, au lieu de la fuir ou de s’en cacher ! Ou trouver une autre source de magie, ne plus dépendre de Midvernia… Que sais-je ! Bon sang tous les Sandpullman sont morts sans enfants, ils sont maudits ou quoi !

- Non ! Regarde ! Sandpullman mariée à Leicestings en 1718, la lignée a changé de nom ! C’était la seule héritière du nom… à ce moment, on dirait… en tous cas la seule qui a eu des enfants… Cherchons Leicestings...

Il nous faut encore quelques heures de recherches pour mettre la main sur un document récent avec l’adresse d’un M. Hannibal Leicestings, vivant à Dateland, au sud-ouest de Phoenix.

Le vieux bonhomme vit seul dans une maison sans prétention. Il nous accueille avec méfiance, et nous annonce tout de go qu’il sait ce que nous sommes. Bon, au moins, pas besoin de tourner autour du pot. Il nous offre néanmoins du thé et accepte d’entendre notre requête.

- M. Leicestings, commencé-je, je comprends que la visite de deux loups-garous vous inquiète mais je vous assure que nous ne vous voulons aucun mal et que nous ne cherchons pas les ennuis. Nous venons de loin pour vous voir, et nous avons eu votre adresse grâce à la princesse régnante actuellement aux Royaumes de Midvernia.

- Midvernia? Une princesse ? Je connais ce nom… il fait partie des histoires de ma famille, je me suis toujours demandé si c’était réel ou juste une légende…

- C’est réel M. Leicestings, c’est bien réel, autant que le danger qui plane sur nous aujourd’hui.

- Quel danger ?

Je lui explique rapidement l’histoire de la grotte, en passant sur le rôle d’Eva et nos aventures récentes, je me contente de lui expliquer que pour la survie de la magie sur terre, cet accès doit rester actif, mais qu’il a été emprunté par des créatures malfaisantes, et que nous avons besoin d’informations sur ces créatures pour les repousser.

- Tsss… c’est une grave erreur d’avoir réactivé ce passage, qu’y a-t-il de bon dans la magie ? Rien ! La magie détruit, corrompt, l’homme est trop faible pour mériter un tel don !

- Mais… c’est grâce à la magie que nous existons, mon peuple….

- Des monstres, des abominations, vous ne devriez pas exister, c’est contre nature… Combien de fois faudra-t-il refaire les mêmes erreurs pour qu’ils comprennent ! Fermer ce passage ! Dîtes à cette princesse de prendre ses responsabilités ! Nous ne voulons ni de sa magie, ni de son peuple chez nous !

- Mais je ne comprends pas…

- Depuis des milliers d’années les passages entre les mondes n’ont entraîné que de la souffrance !

- Que savez-vous sur ces passages ?

- Rien, je ne vous dirai rien, je la vois, la curiosité destructrice qui vous anime, l’envie de savoir, de comprendre, au détriment du monde, des autres !

- Je ne demande que le pouvoir de sauver mon peuple.

- Sauver ton peuple, et à quel prix? Celui du reste de la planète ? Sortez de chez moi, vous êtes des bêtes, allez-vous en…

Je fulmine dans la voiture de location sur la route de l’hôtel.

- On cherchera quelqu’un d’autre Bart, on va trouver, peut-être que Julia aura plus de chance de son côté....

- Il sait quelque chose, il nous cache quelque chose…

- On n’en sait rien, il croyait que Midvernia était de l’ordre de la légende

- Il mentait, il avait peur et il mentait… Tu l’as senti aussi.

- Oui, c’est vrai, il puait la peur et le mensonge... Et alors, qu’est-ce que tu veux faire ?

- On va fouiller sa maison.

- Quoi ? Mais Bart, c’est un crime ce que tu proposes, et personne ne le couvrira !

- Il n’y aura rien à couvrir si on ne se fait pas prendre ! On n'est pas des humains lambda je te rappelle !

- Je le sens pas Bart, c’est un sorcier que tu veux cambrioler, il savait qu’on était des loups avant qu’on arrive, il a des pouvoirs ce mec, et on n’en connaît pas l’étendue…

- Davon, je n’aime pas faire ça, mais si tu ne me suis pas je t’y obligerais...

- Je te suivrai Bart, que tu m’y obliges où non, tu es mon chef et mon ami, je t’aiderai et te soutiendrai, je veux juste que tu sois conscient de ce que tu t’apprêtes à faire, et des conséquences…

- Des conséquences... Je croirai entendre Steven, le pauvre bougre… Si on ne fait rien, les conséquences seront pires !

- C’est vrai. Bon, comment prépare-t-on un cambriolage ?

Nous passons la soirée à s’équiper dans les magasins de bricolage et de sport. Je rumine, j’ai hâte d’en savoir plus, je suis convaincu que ce sorcier en sait plus qu’il ne l’a dit, qu’il nous cache quelque chose. Je n’ai pas aimé son discours défaitiste, conservateur. Je refuse de ne rien faire, de mettre la tête sous le sable en attendant la fin de la tempête. Nous savons maintenant de quoi souffrent les garous depuis plusieurs années. De manque de magie! Nous n’allons pas renoncer à une source à cause de quelques créatures, aussi monstrueuses soient-elles. Et je ne vais pas laisser un vieux sorcier gâteux se mettre sur mon chemin ! Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour sauver ma meute, et les autres garous de la planète ! Et mes amis par la même occasion.

Mercredi 8 juillet

Le lendemain soir nous laissons la voiture à quelques rues de la maison du vieux sorcier, équipés comme des espions de sa majesté (enfin, version Walmart). Nous aurions pu attendre que le vieux s’absente, mais je suis pressé, et nos dons particuliers nous confèrent une capacité à la discrétion et au silence hors norme, et puis les vieux, ça a le sommeil lourd, non ? Ça c’est ce que je me dis pour me rassurer pendant que je referme la vitre de l’étage en grinçant. Nous avons atterri directement dans une chambre d’enfant recouverte de poussière et de toiles d’araignées… Plutôt glauque !

- Merde Bart c’est quoi ça ?

- A mon avis, il y a eu un gosse ici un jour, et le vieux n’accepte pas qu’il ait quitté la maison.

- C’est glauque les chambres d’enfants abandonnées… Il y a toujours une histoire horrible derrière… J’ai un mauvais feeling...

- Avance Davon, on n'est pas là pour ça !

Nous sortons de cette chambre et explorons silencieusement la maison, nous trouvons rapidement ce que nous cherchons, dans une pièce attenante : des murs recouverts de livres, un bureau disparaissant sous des monceaux de paperasse... et dans un coin des fioles, bougies, poudres et autres ingrédients à base de trucs morts dont je préfère ne pas trop savoir ce que c’est. Exactement comme ça que j’imaginai un bureau de sorcier…

Davon et moi commençons notre investigation, moi dans les livres, lui dans la paperasse.

- Je savais que vous reviendriez !

Davon et moi nous retournons d’un seul mouvement vers le vieux sorcier que ni lui ni moi n’avons entendu ou senti, malgré nos capacités exceptionnelles ! Je m’empare d’un chandelier et assomme le vieux bonhomme qui s’effondre aux pieds de Davon.

- Bart, mais qu’est-ce qui te prends !

Davon se penche pour vérifier que Leicestings est toujours vivant.

- Tu aurais pu le tuer !

- Je sais me contrôler, je n’ai pas frappé si fort ! Installe-le sur la chaise et attache-le fermement.

C’est un ordre, pas une demande, Davon est obligé d’obéir. C’est dur, mais je ne veux pas lui laisser le temps de trop réfléchir, Davon est garou depuis peu, et c'est un garçon sensible, encore très attaché aux humains. Sur ce coup-là, j’ai besoin d’un soldat, pas d’un ami.

- Voilà, il ne devrait pas pouvoir bouger là, on fait quoi maintenant ?

- On continue à fouiller, et quand il se réveillera on l’obligera à nous aider.

- L’obliger ? Bart qu’est-ce que tu veux dire ?

- Discute pas, au boulot !

Nous nous remettons à fouiller la pièce, à la recherche de documents parlant de portails, portes ou grottes magiques, de créatures destructrices, de Midvernia. Quand le jour se lève notre butin est faible mais nous ouvre des pistes. Nous avons trouvé notamment la correspondance de la famille Sandpullman avec la famille d’Eva, un bouquin sur l'histoire des mondes qui parle des créatures, pas en bien, des documents mentionnant la porte que Julia est supposée chercher. Et un grimoire avec des sorts un peu comme celui que John s’est vu remettre par le sorcier Ernest, et qu’Eva a emmené avec elle. Des informations précieuses mais pas de solution miraculeuse.

J’envoie Davon faire du café pendant que je ligote et bâillonne le vieux. J’ai aperçu une photo de famille dans ses affaires, avec au dos “Pardon”. Et des certificats de décès. Dont un aux dates un peu trop rapprochées. Je décide de commencer par-là, on va appuyer là où ça fait mal. Je réveille le sorcier et lui montre la photo de famille, le sorcier pleure en silence. Davon remonte, j’aperçois son air choqué, peu importe, il s’y fera. C’est la guerre.

- Qu’est-ce qui s’est passé, tu les as tuées n’est-ce pas ? Avec ta magie, tu es allé trop loin? Et maintenant tu veux que le monde entier souffre parce que tu as fauté ? Il est hors de question que nous disparaissions sous prétexte qu’un petit sorcier trop ambitieux a raté un sort!

Puis je lui enlève son bâillon :

- Maintenant tu vas tout nous raconter, et si je t’entends prononcer ne serait-ce qu’une syllabe qui me parait louche, je t’arrache un doigt, est-ce clair ?

- Ma femme et ma fille… sont mortes… parce que j’étais comme vous, je voulais plus, je voulais plus de pouvoirs, je voulais ramener la magie sur terre, à tout prix. Ma fille… elle n’avait pas le don, et je n’ai pas su l’accepter, j’ai voulu rouvrir le passage de Kofa, en vain, alors j’ai poursuivi cette légende, je pensais tout savoir, je me croyais fort, mais en voulant lui insuffler le pouvoir, j’ai tout fait de travers… La magie est trop dangereuse… Elle doit disparaître ! Abandonnez votre quête !

- Baissez les bras ? Attendre et regarder les garous s’éteindre ? Jamais ! Vous n’avez rien écouté ? Si nous ne faisons rien, il ne restera rien, il n’y aura même plus de terre, plus de vieux fous comme vous pour pleurer les morts ! La menace qui pèse sur la terre aujourd’hui est sérieuse, si nous ne trouvons pas le moyen de repousser, ou mieux, de vaincre ces créatures, elles s’empareront de cette planète comme elles l’ont fait avec des centaines d’autres, c'est écrit dans votre bouquin, là ! Combien de mondes ont péris avant que la Terre et Midvernia ne s’isolent ?

- Des centaines, probablement plus…

- Et nous nous sommes cachés, terriens et midverniens, nous avons fermé tous les passages espérant que la tempête nous épargnerait, eh bien non, elle est là ! Midvernia est en guerre à l’heure où je vous parle, vous ne pouvez pas vous terrer ici, vous cacher derrière votre deuil et votre folie, vous devez nous aider !

J’aimerai tant qu’il comprenne, qu’il accepte de nous aider.

- Jamais! Vous pouvez lire tous mes livres, fouiller ma maison, vous ne trouverez pas d’autre solution que celle que vous connaissez déjà ! Qu’espérez-vous ? Non vous ne vaincrez pas ces créatures, bien des peuples plus forts et héroïques s’y sont essayés en vain ! La magie a cessé de se répandre depuis des siècles, nous n’avons jamais été aussi faible… ce n’est pas les quelques semaines pendant lesquels le passage a été réactivé qui vont changer cela. Nous n’avons aucune chance face aux créatures ! Persévérez dans votre quête absurde et la terre entière sera détruite ! Désactiver tous les passages, détruisez-les, et vous assurerez des jours heureux à votre peuple, à vos amis. Oui les garous, les vampires, les sorciers et magiciens disparaîtront, ainsi que tous les êtres hybrides qui n’auraient pas dû voir le jour... Pour le bien de tous, la terre continuera à tourner sans nous.

- Je n’accepterai jamais de rester sans rien faire, je ne renoncerai pas à la magie de Midvernia, nous combattrons les créatures, vous pourriez nous aider, ensemble, garous, sorciers, vampires… Ou peut-être existe-t-il une autre solution… N’est-ce pas?

Je me souviens de ses premières paroles *“alors j’ai poursuivi cette légende, je pensais tout savoir, je me croyais fort, mais en voulant lui insuffler le pouvoir, j’ai tout fait de travers”*

- Vous avez parlé d’une légende, Hannibal, quelle est-elle ? Qu’avez-vous fait à votre enfant, exactement ? Vous n’avez pas réussi à ouvrir le passage de Kofa, alors vous vous êtes tourné vers une autre solution ?

- C’est trop dangereux, je ne vous dirai rien.

- Nous verrons cela...

Bien, puisqu’il veut jouer à ça, nous allons jouer. S’il veut devenir mon ennemi, il devra en assumer les conséquences, tant pis pour lui. J’aurai essayé.

Je fais signe à Davon de me suivre, nous descendons ensemble à la cuisine.

- Bart tu fais quoi ? On est en train de…. de…

- De sauver le monde ! Il nous cache un truc, et j’ai l’intention de trouver quoi. Il a frôlé une solution, je le sens, mais il n’a pas su la maîtriser, mais peut-être que d’autre, Eva par exemple, elle a certainement plus de pouvoirs que lui...

- Eva est coincée sur Midvernia ! Et s’il ne veut rien dire, tu vas le menacer de lui arracher les doigts pour le faire parler ?

- Non Davon, je ne vais pas le menacer. S’il le faut, je vais effectivement lui arracher les doigts. Davon je comprends que tu flippes, mais c’est… on est des garous, pas des bisounours. Je n’aime pas faire du mal aux gens, mais je n’hésite pas à utiliser les dons que je possède pour arriver à mes fins. Ce sorcier ne fait pas partie des gentils Davon, il a détruit sa famille. Les gentils c’est nous.

- Les gentils ne torturent pas les gens.

- S’il ne veut pas m’aider, c’est mon ennemi, et je n’ai aucune pitié avec mes ennemis.

- Je ne peux pas Bart, torturer, c’est trop, c’est mal,

- Tu le feras, Davon, si je te le demande. Je ne te laisse pas le choix.

Je sais que je suis dur avec lui, ce que je lui demande n’est pas chose facile, mais nous ne pouvons pas nous permettre de nous atermoyer, il nous faut des réponses, il nous faut une solution, la survie de notre espèce en dépend. Et pas seulement. Ramener la magie sur terre sauvera aussi les vampires, les mages… Ensuite nous serons assez puissants et nombreux pour repousser les créatures, si tous les êtres magiques s’allient, nous serons assez forts.

Les jours suivants sont difficiles, surtout pour Davon. Je lui donne l’ordre d’infliger au vieil homme les pires supplices, de lui arracher les ongles, les dents, lui briser les os, le faire souffrir jusqu’à l’évanouissement. Puis il doit le panser, le guérir pour qu’il ne meure pas tant qu’il n’a pas tout dit. Je vois la souffrance de Davon, je crois que chaque torture que je l’oblige à infliger au sorcier, est une torture pour son esprit.  Moi je garde mes distances, je refuse de ressentir la moindre once d’empathie pour ce vieux traître, mais Davon est trop jeune, trop inexpérimenté, il ressent la peur et la douleur d’Hannibal, il s’en veut, il culpabilise. Plusieurs fois il craque, se transforme sous le coup de l’émotion, de la colère, que je sais dirigée entièrement contre moi. Ce n’est pourtant pas moi l'ennemi ! Mais à ses yeux je suis le méchant. Le sorcier a choisi son destin, il pouvait nous aider, il a choisi de nous tourner le dos. Je ne mettrai aucune limite à ma réussite, j’irai jusqu’au bout, coûte que coûte, l’enjeu est trop important. Il y va de la survie de ma meute, de l’avenir des garous et de tous les êtres magiques! Leicestings est à bout, il nous donne beaucoup d’informations. Je ne suis pas fier de notre méthode, comme je le répète à Davon, mais elle fonctionne.

Cela fait près de 3 jours que nous avons pénétré dans cette maison par infraction. Nous avons à peine dormi, à peine mangé. J’ai l’habitude d’endurer la fatigue et la faim, mais je sais que pour Davon, c’est dur, j’essaye de l'encourager en lui rappelant tout ce que nous avons appris.

- Nous savons maintenant qu’il existe un artefact capable de libérer la magie sur terre!

- Nous savons qu’il existe “la légende” d’un objet qui permet “probablement” de répandre la magie sur terre, reprend Davon. Nous ne savons pas où il est, ni comment l’utiliser, ni même s’il existe vraiment ! Nous n’avons trouvé aucun document  à son sujet ici!

- Tu as entendu ce qu’il a dit, c’est cet Ordre qui lui a pris toutes ces notes.

- Ok je récapitule, Leicestings a créé un objet en s'inspirant de la légende de cet artefact, il a canalisé la magie de garous, de vampires qu’il a tué pour parvenir à ses fins, et il a transmis cette magie à sa fille. Ce qui l’a transformée en une sorte de monstre tueur.  Il a été attaqué par “l’Ordre” qui avait eu vent de ses expériences et sa femme est morte dans l’attaque, mais il a envoyé juste à temps sa fille, âgée de 5 ans, dans le passé, et l’Ordre prétend avoir perdu sa trace. Il a dû donner les résultats de ses recherches à l’Ordre et n’a plus le droit d’utiliser la magie sauf sorts mineurs. Je ne vois pas quelle information là-dedans va nous permettre de détruire les créatures et de protéger la terre ! Je sais que tu ne veux pas fermer le passage vers Midvernia, et je te soutiens, car je pense que cela revient à s’enterrer vivant. Mais c’est une arme qu’il nous faut, pas la légende d’un artefact ancien dont on ne saurait probablement même pas se servir ! A moins que tu veuilles toi aussi massacrer des êtres possédants de la magie pour reproduire l’expérience désastreuse d’Hannibal ?

- Non, non, bien sûr, ce qu’il a fait est monstrueux…

- Autant que ce que nous faisons aujourd’hui.

- Nous ne tuons personne.

- Pour le moment…

- Ecoute, je veux juste être sûr qu’il a tout dit, qu’il n’a vraiment aucun document, aucune info de plus sur cet artefact, je suis sûr qu’il en sait plus qu’il ne le dit…

- Bart, franchement, après tout ce qu’il a enduré, je crois qu’on devrait le laisser tranquille, il a dit tout ce qu’il savait… L’artefact est une légende dont il a entendu parler dans de vieux parchemins datant d’avant la Grande Guerre, et il était juste mentionné que cet objet rassemblait l'énergie de créatures au sang magique, celles qui ont procédé à sa création. Il ne sait ni comment cet objet a été créé, ni par qui, ni quand, ni où ce truc pourrait être aujourd’hui… Bart, il faut s’arrêter là… Chercher ailleurs, peut-être auprès de cet Ordre...

- Oui, j’ai bien l’intention de chercher de ce côté-là aussi. Écoute, une dernière séance et j’aviserai. Promis, je sais que c’est dur pour toi Davon, tu n’as pas choisi d’être là, et je sais que tu désapprouves notre façon d’agir aujourd’hui, mais fais-moi confiance, nous le faisons pour la bonne cause.

Nous retournons dans le bureau et reprenons la torture. Hannibal nous supplie de l’achever, il faiblit, j’ordonne à Davon de continuer, même si je n’espère plus vraiment en apprendre plus. En vérité je ne sais pas quoi faire d’autre. Lorsque nous déciderons d’arrêter la torture, il faudra tuer le sorcier, et je crains que Davon se rebiffe. Évidemment c’est moi qui m’en chargerai, je ne lui imposerai jamais de tuer un être humain, quelque soit la raison. Mais je crains néanmoins sa réaction. J’en suis là de mes réflexions lorsque les choses se gâtent. Je saisis à peine ce qu’il se passe, le sorcier a une lame de rasoir enfoncée dans la jugulaire, il agonise, je crois comprendre qu’il a fait ça tout seul…

- Non! s’écrie Bart, non, Davon qu’est-ce que tu as fait?

- Moi? Mais rien c’est lui qui… il est mort Bart, il s’est tué à cause de nous…

Bon sang, maintenant Davon va être convaincu d’être responsable de la mort de ce vieil égoïste, comme si ces séances de tortures ne lui pesaient pas assez ! Davon est si bouleversé qu’il se transforme et tente de me mordre, moi, son chef de meute ! Je l'assomme difficilement avec une chaise. Il a son compte pour un moment. Je le descends à la cuisine et attends qu’il se réveille. Je réfléchis à la suite. Hannibal mort, notre travail ici est terminé, il nous faut récupérer Julia et rentrer faire le point, déchiffrer ces papiers…

J’appelle Illian et lui explique ce que l’on a appris sur l’ordre, ce que l’on cherche, des informations sur un artefact capable de générer de la magie, fabriqué il y a probablement fort longtemps en aspirant la magie d’autres créatures, plus ou moins. Je l'informe aussi que nous ramenons à Boise un grimoire et quelques documents qu'il faudra étudier ensemble. Je ne lui dis pas comment nous avons obtenu ces informations, c’est inutile, il ne comprendrait pas. Pour l’instant Illian n’a pas trouvé de membres de l’ordre mais il revient tout juste d’Amazonie, il vient d’entamer ses recherches. Il est à Phoenix mais préfère rester seul pour se concentrer sur ses recherches, il nous rejoindra éventuellement par la suite. Je lui dis de rester en contact avec Davon ou Julia, moi je vais repartir.

Lorsque Davon revient à lui, je lui propose de se séparer, lui va récupérer Julia, dont nous n’avons pas de nouvelles depuis mercredi. Elle pensait avoir repéré l’entrée du passage, et espérait en découvrir plus. Elle n’avait pas l’air emballé : “Vous savez, c'est probablement une idée à la noix de m’envoyer chercher ce passage. En fait vous me demandez de surveiller un rocher, qui est probablement inactif, donc finalement qui est juste un rocher. Et je suis supposée deviner que ce rocher est un rocher qui a pu être autre chose un jour ! Super! Je vous rappelle que la grotte Inderia Terre, avant d’être réactivée par Eva, personne n’était tombée dessus, et pourtant, je la connais la forêt de Boise ! Cette grotte était probablement cachée, invisible ou que sais-je tant que le passage était inactif. Je ne vois donc pas comment je vais savoir quel rocher surveiller ! Bref, amusez-vous bien de votre côté, appelez-moi quand vous avez fini !”.

J'explique à Davon que je vais rentrer rapporter le grimoire, et les quelques lettres et documents qui semblent peut-être intéressants. De plus, John et Clara ont besoin de renforts pour gérer la situation, les statues de la grotte se sont réveillées et elles ne sont pas toutes sympathiques. Et les créatures sèment la terreur autour de la ville. L’armée commence à s’intéresser de près à la situation. C’est suffisant pour justifier que je rentre rapidement. En réalité, j’ai une autre idée en tête.

Nous installons le vieux dans son lit et mettons le feu à la maison. Les autorités découvriront probablement que c’est un incendie criminel, mais il y a peu de chances qu’ils retrouvent notre trace. Nous avons donné un faux nom aux archives de la ville, et personne ne nous a vu dans la maison. Davon et moi nous reposons dans un motel paumé, puis il me dépose à l’aéroport.

Mais je ne prends pas de billet pour Boise. Je décide de faire quelques détours, je sais que mon idée est dangereuse, mais elle vaut le coût. Je la pense même essentielle. Je vais rencontrer les chefs de meute des garous que j’ai aidé, au moins quelques-uns, afin de les engager dans le combat à venir. Car je refuse de renoncer. J’entrevois trois solutions.

La première est inenvisageable. Nous détruisons le passage Inderia Terre, abandonnant Midvernia aux mains des créatures, et condamnant tous les êtres magiques de notre terre à disparaître.  Hors de question.

La deuxième, la moins probable : nous mettons la main sur ce fameux artefact capable de produire de la magie et de la répandre de manière définitive sur terre. Nous pouvons donc détruire Inderia Terre sans conséquence pour nous (reste à savoir si nous souhaitons abandonner les midverniens aux créatures ou si nous leur prêtons main forte…).

Enfin, la solution que j’envisage de déployer : je vais rassembler une armée de garous, de sorciers, de vampires, et nous allons détruire ces créatures et reprendre le contrôle d’Inderia Terre, permettant à la magie de se répandre à nouveau sur terre.

Je dois être de retour à Boise le 18, pour rapporter ce que nous avons appris d’Hannibal Leicestings, pour fêter les 18 ans de Davon, et pour annoncer mes intentions aux autres, si j’arrive à mettre mon plan à exécution.

Ma première cible est une meute de loups garous dont j’ai aidé un membre il y a environ un an. Il espérait rencontrer mon père pour parler des difficultés que sa meute rencontrait pour se reproduire : comme chez nous, les enfants naissaient humains, et les mordus ne survivaient pas. Il a été attaqué avant même de pouvoir se présenter, je l’ai trouvé blessé, caché, je l’ai soigné et raccompagné à l’extérieur du territoire.

Dimanche 12 juillet

Comme je l’espérais, je suis bien reçu par cette meute, installée près de Jackson, dans le Wyoming.  Le chef de meute, Bruce, accepte de me recevoir. Tout comme moi avant les événements récents, il est convaincu que l’entraide et la solidarité sont la solution aux problèmes des garous, et non l’autarcie. Je lui raconte les événements des derniers jours, les raisons des difficultés de reproduction des garous, et des êtres magiques en général, la solution à notre portée, Inderia Terre, et la “difficulté” qui s’interpose, les créatures. Je fais l’impasse sur les origines d’Illian, c’est un peu trop bizarre à expliquer, et sur l’artefact dont je ne sais finalement pas grand-chose. J’omets aussi de raconter que je viens de torturer un sorcier pendant trois jours.

“ - Ces créatures, à quel point sont-elles dangereuses ?

- Sous mes yeux, l’une d’elle a tué en quelques minutes deux vampires et quatre loups. Je n'ai pu la détruire que lorsqu’elle a semblé avoir un moment de faiblesse, elle a cessé de changer d’apparence, j’ai lu la stupeur et la peur dans ses yeux, c’est là que j’ai pu la blesser mortellement.

- Et vous voudriez que nous nous joignions à vous pour combattre des centaines de ces choses ?

- En fait, nous ne connaissons pas leur nombre, nous pensons que seul un petit détachement est arrivé de notre côté de la porte, mais combien sont-elles à Midvernia, je l’ignore. Mais je ne vous demande pas de vous jeter tête baissée dans le combat, je suis conscient que nous manquons d’informations, nous devons connaître leur nombre, réfléchir à des stratégies de combats, et surtout, comprendre ce qu’il s’est passé, ce qui a déstabilisé la créature, ce qui l’a empêché de continuer à changer d’apparence. Nous ne partirons en guerre que si nous sommes suffisamment armés pour espérer la victoire.

- Et comment allez-vous obtenir ces informations ?

- Nous avons deux amis à Midvernia, qui peuvent nous renseigner sur le nombre, quant à découvrir leur faiblesse… je ne sais pas, je pense essayer d’en capturer une, ce ne sera pas facile mais qui ne tente rien... Nous aiderez-vous ?

- Ai-je le choix ? Pouvons-nous rester à ne rien faire quand l’avenir de nos meutes est en jeu ? Je ne suis pas ravi à l’idée d’impliquer les vampires dans cette affaire, mais il est vrai que dans une guerre, tout allié est bon à prendre. Mais le plus difficile sera de convaincre les sorciers. D’abord parce beaucoup d’entre eux se cachent, ils ne sont pas faciles à contacter, ensuite parce que peu d’entre eux ont pardonné aux vampires leur implication dans la purge, les vieilles rancunes ont la vie dure.

- C’est pour ça que j’ai besoin de votre aide, je sais que vous avez déjà contacté beaucoup de monde, depuis que vous enquêtez sur nos problèmes.

- En effet, je savais déjà, d’ailleurs, que c’était la disparition de la magie qui était la source de nos problèmes, j’ai obtenu cette information d’un sorcier justement. Oui j’ai contacté beaucoup de meutes et si certaines préfèrent se couper du reste du monde, la plupart sont inquiètes et prêtes à travailler de concert pour trouver une solution. Je pense que convaincre les chefs de meute de rallier votre cause ne sera pas une difficulté, lorsque nous aurons un ennemi bien défini à combattre, et un plan recevable. Pour l’instant, nous manquons d’informations, et surtout, comment comptez-vous vous rendre à Midvernia? Car c’est bien là qu’est le gros des troupes, c’est là que nous devons attaquer. Or si j’ai bien suivi, votre mage qui sait ouvrir la porte est déjà à Midvernia, et la porte étant gardée, je doute qu’elle nous ouvre de l’intérieur ?

- C’est aussi un point que je dois régler, en effet, soit nous trouvons de ce côté un sorcier capable de reproduire le sort, soit elle devra effectivement attaquer la porte de son côté pour nous permettre le passage.

- Bref, il reste du chemin à parcourir avant de lancer une armée d’êtres magiques sur ces créatures ! Et le temps joue contre nous, nous faiblissons sans magie, et ces créatures continuent peut-être d’arriver d’on ne sait où !

- En effet, car même si la magie continue à filtrer tant que le passage n'est pas condamné, cette magie n'atteint pour l'instant que les personnes proches de la porte. Il nous faut trouver rapidement des solutions à ces problèmes. Sans quoi nous n'aurons aucune chance.

- Votre mission est donc d’en savoir plus sur notre ennemi, et de nous ouvrir la voie jusqu’à lui. La mienne sera de convaincre un maximum de meutes de garous de se joindre au combat.

- Et de sorciers ?

- J’ai pris contact avec certains d’entre eux, je les informerai de la situation et leur ferai part de notre souhait de les voir se joindre au combat, mais comme je vous l’ai dit, je ne sais pas s’ils accepteront de combattre aux côtés des vampires.

- Je sais, je dois d’abord négocier avec ces derniers pour qu’ils s’engagent à ne pas en profiter pour persécuter à nouveau les mages et sorciers, mais l’enjeu est trop grand, nous devons mettre toutes nos forces dans la bataille.

- Je vais vous mettre en relation avec les Anciens, ils ne sont pas faciles à joindre, mais j’y suis parvenu, cela m’a permis d’apprendre qu’ils vivaient les mêmes difficultés que nous. Finalement, nous travaillons déjà main dans la main sur cette enquête !

- Oui vous avez fait un boulot remarquable pendant que mon père massacrait à tour de bras, vous avez remué ciel et terre pour comprendre et agir, je vous admire ! Je pensais devoir courir à travers tout le pays pour rallier les meutes, mais vous me mâchez le travail !

- Il vous reste à discuter avec les vampires des termes de leur participation, ce ne sera pas si simple. Certes leur mode de vie est très hiérarchisé, (il suffit de convaincre la tête pour que tous vous suivent) mais ils sont aussi très autarciques, et ils n’aiment pas l’ingérence… Et il se raconte que l'intégralité des anciens a été massacrée... je ne sais trop quels crédits apporter à cette histoire, j'enquête dessus.

Nous continuons à discuter quelques temps, de nos meutes, du passé, de l’avenir. Il me donne le moyen de contacter les anciens, de très vieux vampires, qui font la loi depuis des siècles, imposant un mode de vie clanique, discret, à l’écart des humains, sauf pour amener une situation à leur avantage. Le rôle de ces anciens est de placer certains membres aux postes clés de la politique et des finances, sans se faire remarquer, notamment par l’Ordre, leur grand ennemi (si j’ai tout bien suivi), et de châtier tout vampire qui contreviendrait à la mise en place de ce pouvoir discret mais efficace, en utilisant ses dons pour se faire remarquer, ou en causant trop de dégâts par des repas gargantuesques, entre autres crimes.

Bref, des gens importants, que je rencontre avec un brin d’appréhension. Ce type de personnes habituées à diriger, à organiser le monde à leur goût, à contrôler, sans autre sens moral que le leur, n’auront aucun scrupule à éliminer un garou comme moi, et probablement aucune difficulté non plus!

Bruce, le chef des garous de Jackson, me montre comment utiliser le darkweb pour les contacter.

- C’est quoi le darkweb? demandai-je, ma connaissance du net se limitant à twitter et instagram,

- C’est une nouvelle méthode qu’ont trouvé les humains pour vendre de la drogue, des armes et faire de l’argent illégalement sans se faire prendre. C’est très pratique pour communiquer sans se faire repérer, on devra peut-être utiliser ça pour organiser notre guerre à l’insu des humains.

- Ok, je mettrai Illian sur le coup, c’est notre hackeur de génie.

- Hmmm, c’est un humain…

- Euh oui, mais pas comme les autres !

Je contacte les anciens (qui ne sont donc pas tous morts !) et patiente jusqu’à lundi pour avoir une réponse. Ils me donnent un RDV, mardi, au crépuscule, à Fargo dans le North Dacota. Quel périple ! Heureusement je n’ai pas de problèmes d’argent. Je me rends là-bas dans les temps, quittant la meute de Jackson dont l’accueil aura été remarquable.

Le RDV a lieu dans un cimetière, je trouve ça un peu lourd et très cliché, mais je me garde de tous commentaires. Le vampire avec qui j’ai RDV n’est pas seul, il est accompagné par ce qui semble être des gardes du corps. Je ne me considère pourtant vraiment pas comme une menace ! Il se présente à moi en tant que chef des anciens (quel honneur! Mon cas est-il si passionnant?), il se nomme Valérius.

La discussion s’engage rapidement. Je lui résume la situation, les informations que je possède, en omettant les moins utiles, comme avec Bruce. Je lui explique que Bruce joue actuellement le rôle de rabatteur auprès des garous et des sorciers, et que de mon côté je dois compléter mes informations et préparer le terrain pour la bataille.

- C’est un pari risqué que vous lancez là. Ces créatures ont l’air coriaces, et vous n’avez aucune idée de leur nombre ni de la manière de les vaincre. Quant aux sorciers, même si nous nous engageons à ne pas les embêter le temps de cette guerre, je ne sais s’ils nous ferons confiance. C’est peut-être eux qui nous trahiront. Cet engagement de non-agression devra être à double sens. Et si vous n’obtenez pas les informations qui vous manquent ?

- Alors il faudra faire un choix. Abandonner Midvernia, condamner le passage, et renoncer à la magie, donc à notre avenir. Ou combattre, tenter le tout pour le tout, sans aucune certitude de victoire. Une mort violente vaut elle mieux qu’une lente agonie ? Ce sera à chacun d’en décider.

- Je vois. Ces créatures ont blessé et tué des vampires vous dites ? D’où venaient ces vampires? Les garous ne sont pas réputés pour leur accueil chaleureux.

- En effet. C’est un clan avec qui nous partageons notre territoire.

- Hmm, ce genre de pacte est rare, en général les clans préfèrent régner sans partage et en toute discrétion. A Boise c’est ça ? Je n’ai pas souvenir de clan s’étant installé sur ce territoire… Qui en est le chef ?

- C’est un tout petit clan, et ils ne sont installés que depuis trois ans, cela explique sûrement que vous ne vous en souveniez pas.

- Moui… L’un d’eux est blessé ?

- Oui, leur chef.

- Qui est-il ?

Je sais que je ne devrais pas répondre, les Esteban ne sont pas un clan, ils se cachent des autres vampires car ils souhaitent vivre leur vie à leur manière sans obéir à de vieilles règles tyranniques et meurtrières. Mais que faire ? Je dois gagner la confiance de Valérius… Et puis un prénom, ce n’est pas une grosse information, il y a surement des tas de vampires qui s'appellent Armand…

-Il se nomme Armand.

- Armand ? Intéressant. Accepteriez-vous que nous lui envoyions un des nôtres ? Nous sommes plein de ressources, peut-être pouvons-nous l’aider ?

Et merde… Ils vont venir fouiner. Je suis sûr que John et Clara n’ont pas du tout envie de recevoir la visite de Valérius ou d’un de ses sous-fifres… Mais s’ils peuvent vraiment soigner Armand ? Et après, que lui feront-ils ? Ils ne vont certainement pas le laisser en paix… Je ne peux pas refuser cette offre sans offenser Valérius… Nous verrons bien, avec la guerre qui s’annonce, les anciens auront autre chose à faire que d’embêter quelques vampires rebelles…

- Pourquoi pas, toute aide est la bienvenue, oui je vous autorise à pénétrer temporairement sur notre territoire, le temps de la guérison d’Armand. Et pour le reste, me donnerez-vous une réponse ?

- Je dois en référer aux nouveaux membres, les anciens ont été... renouvelés. Une chance pour vous, nous sommes bien plus intéressés pour faire partie du monde que les vieux croutons apathiques qui les précédaient, néanmoins je doute qu’une réponse vous soit apportée tant que la situation reste floue. Nous sommes immortels, ou presque, même si aucun nouveau vampire ne vient gonfler nos rangs, nous n’allons pas disparaître pour autant. L’enjeu est bien moins important pour nous que pour vous.

- En êtes-vous sûr ? Quelles seront les conséquences à long terme de l’absence de magie? Celle qui coule dans vos veines perdurera-t-elle ?

- Cette incertitude vaut mieux que la certitude de mourir au combat !

Nous nous séparons sur ces paroles, il me donne sa carte pour pouvoir le contacter directement, et je lui donne l’adresse des Esteban pour qu’il envoie quelqu’un guérir Armand. Je n’ai pas aimé cette rencontre, elle était peut-être prématurée. C’est vrai que je manque d’informations pour être convaincant. Aurai-je dû attendre ? Et que vont-ils faire à Armand, lui ai-je réellement rendu service ? Vont-ils laisser John et Clara tranquille ? Je devrais leur en parler, mais je ne veux pas expliquer tout ça par téléphone. Bah ce qui est fait est fait. Je décide de me rendre auprès de ma meute pour prendre des nouvelles, avant de rejoindre Boise.

Mercredi 15 juillet

Ma meute a été bien accueillie par les ours garou. Je sais que cet exil est pénible pour eux, mais tant que nous n’en savons pas plus sur l’ennemi, je préfère prendre toutes les précautions, nous sommes devenus trop précieux. Les ours ont aussi accepté de recueillir des midverniens qui étaient figés dans Inderia Terre et que Clara et John ont secouru. J'en déduis qu'ils ne s'ennuient pas à Boise pendant mon absence. J'ai hâte de rentrer leur prêter main forte.

Je passe un coup de fil à John pour donner des nouvelles. Il a l’air préoccupé et un peu absent, je l’informe juste que je serai là samedi, que j’ai fait un détour dont je lui expliquerai la raison quand on se verra. J'en profite pour lui parler du grimoire, lui saura peut-être en tirer quelque chose, et des autres documents. Je ne les ai pas relus depuis mon départ de Phoenix, je préfère attendre de voir ça avec les autres, on réfléchit mieux à plusieurs. Je ne parle pas des vampires, ce serait trop long à expliquer, j’aborderai le sujet samedi. Il a l’air un peu dans les vapes, il ne me dit pas grand-chose, "On se dira tout ça samedi…".

Je reste encore deux jours auprès de ma meute, et je rentre à Boise le samedi. Je dois jouer serré pour réussir à pénétrer dans cette ville fantôme encerclée par l’armée. Mais il semble que les militaires essaient plutôt d’empêcher quelque chose de sortir, ce qui me facilite la vie. Arrivé chez les Esteban, personne. Je veux téléphoner à John mais constate que les communications sont coupées. En cherchant un peu je trouve un message codé sur le frigo : “Pour la prochaine partie de JDR “défense contre les forces du mal”, penser à prendre des pizzas chez Giovanni". Nous n’avons aucune partie en cours. Je me rends au restaurant. Il n’y a personne à la pizzéria, la boutique est fermée mais un petit mot est coincé sous le store. Avec une adresse.

Il est 19h et je vais bientôt retrouver mes amis et ma sœur. J'ai hâte de la revoir! Je n'ai même pas pris de ses nouvelles, elle va me faire un scandale quand elle saura que j'ai été voir mère et la meute sans elle...  J’espère que Davon m’aura pardonné, ou au moins qu’il sera moins en colère contre moi. J'appréhende la réaction de Julia, si Davon lui a raconté... Comprendra-t-elle? J’ai hâte de leur annoncer mon plan, j’espère qu’ils auront des informations intéressantes. John et Clara ont dû avoir du temps pour observer ces créatures, ils ont peut-être de nouvelles infos. Eva aussi a peut-être transmis des découvertes intéressantes à Illian. Dans tous les cas, il nous reste du pain sur la planche. De quoi vais-je leur parler en premier ? De l’artefact, même si le moyen de mettre la main dessus m’est inconnu ? De mon plan de guerre? Non je risque de les effrayer. Bah nous verrons bien, commençons par se retrouver, et surtout fêter les 18 ans de Davon comme il se doit ! Tiens d’ailleurs, je ne vais pas arriver les mains vides ! Je dois bien trouver quelque chose dans une de ces baraques abandonnées qui lui plaira! Comme ça je lui montrerai que même si j’ai pu être dur en chef, je suis toujours son ami. Clara, John et moi avions parlé de lui offrir une voiture, en attendant, je vais me rabattre sur ce que je trouve!

Et que vais-je dire à Clara ? L’avenir est si incertain, quels sont mes sentiments pour elle ? j’ai tant de préoccupations, cette histoire me paraît puéril à côté. J’ai quand même hâte de la retrouver, dois-je vraiment choisir entre mon devoir et mes sentiments ? Ne puis-je concilier les deux ? Je devrai peut-être oublier Clara et chercher quelqu'un d'un peu plus... comme moi, avec le sens du devoir, attaché au monde, une mortelle comme moi, consciente du prix de chaque minute de vie... Une sorte de Julia, mais pas ma sœur évidemment... Je ne sais pas, je dois rester concentrer sur la survie de la meute.

Allons, remettons les sombres pensées à plus tard, il sera toujours temps de stopper l’apocalypse, mais 18 ans, ça ne peut attendre, et j’ai besoin de faire un peu la fête avant de parler de choses sérieuses ! Essayons de retrouver un temps ce pourquoi nous étions les meilleurs il y a à peine deux semaines !

Notes supplémentaires :

Score de force : 20

Contacts extérieurs :

- Tu possèdes les numéros de Valérius, de Bruce, de ta mère, des membres de ta meute et celui du chef des ours garous. Les numéros te seront donnés au brief individuel.

Objets sur toi (fournis par l'orga) :

- Un cadeau pour Davon,

- les documents de Leicestings,

- un grimoire.

Tes compétences / particularités :

- Il n'est pas matériellement possible de se transformer en loup, néanmoins, tu peux, si la situation s'y prête, frôler la transformation, grogner, t'énerver, imaginer que tu as les griffes et les crocs qui sortent.

- Ta nature de loup t'immunise naturellement contre les intrusions mentales.  si une personne te dit “montre moi ce que tu penses”, ça te donne mal à la tête et tu engueules la personne.

Hannibal Leicestings

